

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **63 (1918)**

Heft 2

PDF erstellt am: **26.09.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# REVUE MILITAIRE SUISSE

LXIII<sup>e</sup> Année

N<sup>o</sup> 2

Février 1918

## La situation actuelle de nos mitrailleurs d'infanterie.

### I. — ORGANISATION.

Les 120 compagnies de mitrailleurs que l'infanterie a dû fournir depuis l'été 1915 ont achevé leur organisation et leurs cours d'introduction le 24 novembre 1917. Il reste à étendre à la landwehr les procédés employés pour l'élite et à former avec chaque compagnie régimentaire de mitrailleurs une unité pareille par bataillon du régiment. Le cadre de l'organisation des mitrailleurs de notre infanterie sera alors constitué.

Mais cela n'est pas encore fait. Dans son article (*Sur le front allemand des Flandres, III. Des formations nouvelles de l'infanterie*, paru le 24 novembre 1917, dans le n<sup>o</sup> 588 des *Basler Nachrichten*), le colonel Egli écrivait entre autres :

« Le progrès dans l'utilisation des mitrailleuses marche de front avec celui de la technique des grenades à main. Cependant, le poids de la mitrailleuse, rendant sa mobilité insuffisante, et le nombre élevé des servants et des attelages faisaient obstacle à son emploi. L'adoption d'un modèle de mitrailleuse léger y a porté remède; avec l'affût de construction simple, l'engin peut être porté maintenant par un seul homme. Les autres servants portent les munitions et fonctionnent comme aides-tireurs. La mitrailleuse légère ne doit pas être confondue avec le fusil automatique; elle correspond tout à fait à la mitrailleuse Maxim ordinaire, c'est-à-dire qu'elle est pourvue, comme celle-ci, d'un réfrigérant à eau. Par contre, le moyen de support est différent et le mitrailleur tire en épaulant avec une crosse. La mitrailleuse légère repose donc moins